

Expression des conseillers municipaux

Conformément à la loi du 27 février 2002, « un espace est réservé dans le bulletin municipal à l'expression des conseillers municipaux ».

ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS

➔ L'union - de la Gauche - fait la force

La victoire de la Gauche aux élections régionales des 14 et 21 mars 2010 ne souffre d'aucune ambiguïté. Elle est non seulement la reconnaissance du bon travail réalisé par nos élus régionaux, mais elle est aussi le fruit de la politique désastreuse menée par le Président de la République et son gouvernement.

En remportant 21 régions métropolitaines sur 22, la Gauche rassemblée a remporté un succès éclatant lors des dernières élections régionales. Une formidable victoire qui prouve, s'il le fallait encore, que la Gauche réunie incarne bien l'avenir et la rénovation dont notre pays a bien besoin face à l'urgence sociale, économique et environnementale à laquelle il se trouve confronté.

Le message est clair: il s'agit d'un vote de rupture fort contre la politique menée par le Président de la République. Cette politique qui a fini par effacer une partie des repères des Français au point d'en favoriser non seulement l'abstention mais également une certaine renaissance du Front National.

Dans le Nord-Pas de Calais, la liste de rassemblement de la Gauche, emmenée par Daniel Percheron et Pierre de Saintignon, a remarquablement confirmé et amplifié le score acquis lors du premier tour. Cette victoire est une belle illustration de la réelle reconnaissance du travail effectué depuis 2004 par la majorité régionale.

Ce succès, Dunkerque y prend une large part. En recueillant 53,58 % des suffrages lors du deuxième tour de l'élection régionale, les forces de Gauche (Parti socialiste, Parti des Radicaux de Gauche, Mouvement Républicain et Citoyen, Europe Écologie, Front de Gauche) prouvent, cette fois encore, toute la pertinence du rassemblement à Dunkerque, comme c'est notre règle aux niveaux municipal et communautaire. L'ancrage toujours plus solide des Dunkerquois aux politiques menées par la Gauche dans notre région, notre agglomération et notre ville se confirme.

Cet excellent résultat à Dunkerque et dans toute la région Nord-Pas de Calais permettra aux élus de la liste emmenée par Daniel Percheron de gérer au mieux et de défendre toujours davantage une société plus juste, plus solidaire et plus durable. Les élus du Dunkerquois (dont Wulfran Despicht, seul Vice-président du littoral, Joëlle Crockey, Claude Nicolet, et le porte-parole des Verts Paulo-Serge Lopes) sauront, dans ce contexte, défendre au mieux les intérêts de notre littoral.

ÉLUS L'ÉCOLOGIE « LES VERTS »



➔ Déplacements doux à Dunkerque: un pas en avant pour trois marches arrières

Nous animons depuis longtemps à Dunkerque la volonté politique de transformer un modèle de développement urbain fondé sur l'automobile en une vision urbaine écologiste, où les liens entre les habitants et leur ville seraient renforcés, où l'air du pavé redeviendrait un peu plus respirable, où les transports en commun se distingueraient des voitures individuelles par leurs facultés à nous permettre de faire ce que nous n'arrivons plus vraiment à faire: vivre ensemble.

Nous portons alors nos espoirs dans la semi-piétonnisation du centre de la ville. Ce projet existe depuis longtemps, ayant été initié sous le précédent mandat municipal. Nous regrettons aujourd'hui l'abandon de la démarche au terme de ces deux derniers mois, qui auront fait beaucoup de dégâts dans les motivations des parties prenantes. N'aurait-il pas été judicieux d'accompagner sur le terrain cet aménagement plutôt que de laisser les usagers automobilistes se risquer aux bornes automatiques, causant de nombreux dommages pour les carrosseries? Nous aurions souhaité que nos élus municipaux écologistes chargés des déplacements doux soient associés. Il aurait en effet été important de ne pas s'en tenir à une réflexion sur la piétonnisation du centre-ville, mais d'aborder l'ensemble des travaux de fond réalisables en terme de déplacements dans le quartier: stationnement et circulation des voitures dans les rues adjacentes, double sens de circulation pour les vélos, mobilité et protection des piétons, les plus vulnérables. En ce qui concerne la crainte des commerçants, nous pensons qu'elle n'est pas justifiée. Une majorité de ceux qui viennent sur le marché utilisent vélo ou transports en commun. Comme quoi, l'attrait commercial n'est pas uniquement lié aux places de bagnoles en face des commerces! La municipalité doit désormais changer de braquet en se donnant les moyens humains nécessaires permettant le conseil en mobilité.

<http://www.elusverts nordlittoral.fr> - <http://nordlittoral.lesverts.fr>
Les Verts de la région dunkerquoise - 27 rue du Maréchal French 59140 Dunkerque - Tél. 03 28 26 59 78 - Mail : lesverts nordlittoral@yahoo.fr

ÉLUS COMMUNISTES



➔ Pourquoi la Raffinerie des Flandres doit être maintenue?

De forts besoins en Diesel.

Historique: Au début du XX^e siècle, la France a souhaité se rendre, dans la mesure du possible, indépendante des grands groupes pétroliers pour son approvisionnement en hydrocarbure.

Pour des raisons financières et militaires, la France s'était résolue à obliger les compagnies à créer, sur son territoire, une industrie de raffinage. Certaines raffineries appartenant aux filiales des grands groupes servaient de gages en cas de désaccord sur les conditions de livraison.

La situation actuelle: le raffinage est aujourd'hui le point faible d'un grand nombre de pays de l'OCDE. Le passage des ouragans

Katrina et Rita, durant l'été 2005 sur le sud des États-Unis, a endommagé une grande partie des capacités de raffinage du pays. Cette situation a forcé l'Amérique à acheter directement des produits raffinés.

Le cas de la France: C'est en partie à cause du laisser-faire de l'État que la Raffinerie des Flandres est menacée de fermeture. En effet, il fallait contraindre le groupe pétrolier Total à orienter son raffinage vers le gazole. Malgré la réduction des capacités de raffinages depuis la fin des années 70, le marché se retrouve dans une situation d'excédent en matière d'essence. Durant les dernières décennies, grâce à l'amélioration de la technologie des moteurs Diesel, un grand nombre d'automobilistes ont opté pour un carburant moins cher et des véhicules moins consommateurs.

Pour la France, cette évolution se solde par une importation conséquente de gazole et une exportation d'essence vers les côtes américaines. Au moment de la flambée des cours du pétrole, la France a été particulièrement exposée, compte tenu de la faiblesse du raffinage dans le diesel.

La Raffinerie des Flandres est non seulement viable mais indispensable pour l'indépendance énergétique de la France et de notre région Nord - Pas-de-Calais.

67 rue de l'Amiral Ronarc'h, Dunkerque - Tél. 03 28 66 33 22 - Fax 03 28 66 33 16 - <http://dunkerque.gauchepopulaire.fr/> - particom@free.fr

ÉLUS RADICAUX DE GAUCHE

➔ Nous nous devons, nous radicaux, de rendre hommage à notre ami Jacques Escoffet qui vient de nous quitter. Beaucoup d'entre nous se sont engagés dans la politique en le côtoyant et en admirant son engagement. Aux côtés de son ami Jean Deweerdt, il a aminé le cercle de Dunkerque et le PRG au niveau départemental.

C'était un homme intègre, exigeant pour lui et pour les autres. Son humour nous a beaucoup manqué depuis que la maladie l'a éloigné de nous. Son action, en temps qu' élu, reste un exemple pour tous les élus radicaux qui lui ont succédé.

Dans sa fonction d'adjoint à l'état civil, il a laissé un souvenir encore présent et avoir été marié par Jacques Escoffet reste pour beaucoup un moment inoubliable du fait de sa façon inimitable de rendre chaque mariage unique.

Pour contact : Jacques Willem, résidence Guynemer, 2 rue Jean Delvallez, 59140 Dunkerque.

ÉLUS MOUVEMENT RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

➔ De beaux combats en perspective.

La gauche rassemblée vient de remporter une magnifique victoire en France, dans la Région Nord Pas de Calais mais aussi sur tout le littoral dunkerquois. C'est aussi une vraie défaite pour la droite et la politique de Sarkozy. La crise nous frappe de plein fouet, nous le savons tous et nombreux sont celles et ceux dans nos familles, chez

nos amis ou nos proches, qui craignent pour leur avenir, pour leur emploi. Cette victoire nous devons impérativement la consolider et la transformer en dynamique pour remporter l'élection présidentielle de 2012. Mais pour cela il faut porter un vrai projet devant les Français. Les marchés financiers spéculent pour gagner plus d'argent encore et dans le même temps appellent à lutter contre les déficits publics. À ce rythme, les gouvernements vont bientôt se retrouver coincés entre la pression des marchés et la pression des peuples. IL va donc maintenant falloir proposer des choses sérieuses: remettre en cause les choix politiques monétaires et budgétaires que l'Allemagne impose au reste de l'Europe. Il faut pour cela un « gouvernement économique » de la zone euro. Donc une politique de change qui passe par une réforme des statuts de la BCE et faire tomber le cours de l'euro. Pour sortir de cette crise immense il faudra remettre en cause: le libre-échange déséquilibré, l'anarchie monétaire qui fait de l'euro le paillason du dollar et du yuan. Il faudra surtout remettre au pas le système financier et re-réglementer les banques et reprendre le contrôle des banques centrales. Bref de beaux combats en perspective.

Pour contact : www.claudenicolet.fr

ÉLUS LES ALTERNATIFS



➔ Partage des richesses ou gestion de la misère?

La crise financière a illustré la fragilité et l'injustice des systèmes de retraite par capitalisation. Pourtant, aujourd'hui, s'engage une nouvelle bataille contre ce qui reste du système de retraites par répartition. Après avoir fait payer la crise du système financier parasitaire par plus de chômage et de précarité, le capital et la Droite nous présentent la note de l'endettement public, au prix de nouvelles dégradations des systèmes de protection sociale et des services publics.

- Ils veulent reporter l'âge légal de départ à la retraite de 60 à 62, voire 65 ou 67 ans!

- Ils veulent remettre en cause le mode de calcul de la retraite des fonctionnaires!

- Ils veulent allonger la durée de cotisation pour obtenir une retraite à taux plein!

Accepter le recul de l'âge du départ à la retraite c'est partir battu!

Le chômage pèse lourdement sur le rapport cotisants/retraités. Une économie sociale et écologique nécessite une réduction du temps de travail facilitant l'accès du plus grand nombre à l'emploi.

En France comme ailleurs en Europe, refusons de payer les crises alimentées par les banksters et les spéculateurs. Imposons une nouvelle répartition des richesses, protégeons et développons les solidarités sociales. Vous trouverez l'intégralité des textes réaffirmant la position des Alternatifs à propos des retraites sur son site internet www.alternatifs.org ou en venant les chercher au siège du groupe local des Alternatifs, 25 rue de la Paix à Dunkerque à l'occasion de ses permanences du mardi de 17h30 à 19h et du samedi de 10h30 à 12h.

Pour tous contacts écrire au 25 rue de la Paix à Dunkerque ou participez à nos permanences les mardis de 17h30 à 19h et les samedis de 10h30 à 12h. Tél. 03 28 62 46 02. Mail : l.alternatifs@laposte.net

Expression des conseillers municipaux

Conformément à la loi du 27 février 2002, « un espace est réservé dans le bulletin municipal à l'expression des conseillers municipaux ».

ÉLUS « ENSEMBLE POUR DUNKERQUE »

➔ Il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne se trompe pas !

La droite démocrate et humaniste n'a pas convaincu les électeurs à Dunkerque ni dans le département.

À Dunkerque, notre résultat est sensiblement le même que sur le plan régional, à savoir 25,82 %, ce qui représente 6077 voix.

Le nombre de voix est important. Il explique la place d'un candidat sur une liste et surtout, il représente la progression, en termes précis, de notre place sur l'échiquier électoral.

Entre les deux tours, nous avons repris 2000 voix, ce qui nous assure la seconde place à Dunkerque et même la première de l'opposition.

Le résultat de l'UMP à Dunkerque est honorable : nous sommes au coude à coude avec la gauche dans plus de 10 bureaux sur 51 et parfois même devant, et nous devançons le Front national dans la majorité des bureaux. Nous avons, pendant cette campagne, rencontré et écouté les revendications de chacun : recherche d'emploi, revalorisation des salaires, réforme des retraites, diminution du nombre d'enseignants, augmentation des honoraires des médecins, réforme hospitalière, etc., sans oublier la grande vedette Total dont les salariés se sont invités, à maintes reprises, pendant la campagne à « l'insu de leur plein gré ».

Les réformes oui, mais pour les autres ! Alors, comment répondre aux enseignants quand on sait que le nombre d'élèves est en baisse ? comment répondre aux médecins quand on sait que la Sécurité sociale est en faillite depuis très longtemps ? comment ne pas réformer les retraites quand on sait que le système est condamné ? comment répondre aux salariés de Total qu'il faut évidemment soutenir comme nous l'avons fait avec Valérie Létard en intervenant auprès de la direction et du gouvernement ? Non, nous ne pouvons pas tout résoudre, nous ne faisons pas de promesses que nous ne pourrions tenir. Oui, nous avons entendu, cinq sur cinq, les revendications, mais la crise économique mondiale que nous connaissons est venue balayer les promesses électorales du président de la République en mettant l'urgence sur l'économique avant de remédier au social, ce qui a accru les difficultés des salariés. Mais où en seraient-ils, où en serions-nous sans cela ? Les Français auraient-ils la mémoire courte ? Ne se disaient-ils pas heureux, dans la tourmente, d'avoir un président comme Nicolas Sarkozy ?

On sait aussi que le parti en place est toujours sanctionné. Gouverner n'est pas facile. Que le président de la République soutienne ses candidats, la gauche fulmine ! Que le président pratique l'ouverture à gauche montrant ainsi sa volonté d'être le président de tous les Français, la gauche se tait mais critique celui qui a accepté la fonction. Quant à l'électorat de droite, il crie au suicide !

Que faire ? aller vers un parti qui ne vit que sur la peur et les promesses ? qui ne sait que revendiquer ?

Les électeurs ayant permis au parti d'extrême droite d'avancer seront déçus.

Les voix de ce parti, à Dunkerque, sont celles, en majorité, des quartiers dits « en difficultés », mais ces habitants savent-ils qu'au conseil municipal de Dunkerque, l' élu qui représente à nouveau ce parti vote systématiquement contre toutes les mesures sociales ? Et les électeurs des quartiers dits « sans problème » savent-ils que le représentant de la droite extrême est absent à la majorité des com-

missions, ne faisant son show que devant les caméras de télé, lors des conseils municipaux ? Soyons réalistes : l'opposition se doit de construire et non pas de détruire systématiquement. C'est un engagement et un devoir civique envers ceux qui nous ont fait confiance et dont le nombre ne cesse d'ailleurs de grandir.

Quant à la gauche rose, verte, rouge, un de leurs représentants a dit : « Et si demain on gagne 2012, on sera bien emm... »

Merci à tous ceux qui nous ont apporté leur voix à l'occasion des dernières élections régionales. Notre combat continue pour la défense des valeurs d'une droite républicaine et humaniste.

Jacqueline Gabant « Ensemble pour Dunkerque », 12, place du Palais de Justice à Dunkerque. 06 08 61 85 23. E-mail : jacquelinegaban@yahoo.

ÉLUS « DUNKERQUE, DEMAIN, AVEC VOUS »

➔ L'à-quoi-bonisme.

Les résultats des récentes élections régionales sont très frappants. Ainsi, les résultats du MoDem ont été calamiteux, en France ou à Dunkerque, et il faudra bien remettre en cause une stratégie incompréhensible pour les électeurs. Le plus frappant est le score de l'abstention. 50,84 % dans la région, 48,55 % à Dunkerque : un électeur sur deux ne s'est pas déplacé pour voter. Méfiance vis-à-vis de la majorité présidentielle, dégoût de la politique ? Il y a de tout cela et surtout un sentiment d'abandon devant une situation dont beaucoup croient qu'elle ne peut plus être transformée par les politiques. « À quoi bon ? » pensent-ils, à quoi bon agir en citoyens si nos politiques n'y peuvent rien ? Cette indifférence marque une vraie crise de la démocratie, qui montre au moins deux difficultés graves. D'abord, les citoyens se sentent dépossédés de leur droit d'agir sur leur destin : devant une démocratie apparemment inutile, le fatalisme fait le lit de toutes les colères. Ensuite, la crise économique semble insurmontable, et les solutions les plus aventureuses - le FN par exemple - sonnent comme un cri de détresse. Or chacun sait que le FN n'apportera aucune solution. À Dunkerque, la récente crise de Total nous dit clairement quelles difficultés sont devant nous. Nous maintiendrons la raffinerie si nous sommes unis derrière les salariés et les sous-traitants. Cela dépend bien de nous. Mais nous sauverons l'emploi dunkerquois si, à côté de l'industrie, déclinante, nous créons les voies d'une activité économique nouvelle, en particulier dans le tertiaire. Pour cela, nous avons les outils de l'université, du port, et les entreprises. Nous avons aussi l'impérieuse nécessité d'être unis pour trouver les solutions à cette situation difficile. Le MoDem a averti depuis des années de cet effondrement de l'industrie : nous avons souvent été des voix dans le désert. Aujourd'hui, chacun reprend nos analyses, et c'est tant mieux. À la Gauche triomphante, à la Droite déconfitée, nous proposerons de construire ensemble un cœur de projets nouveaux pour inventer Dunkerque de demain. Nous y sommes prêts, pour notre part. Sinon, après l'à-quoi-bonisme vient le rejet de la démocratie. Mais sommes-nous sûrs d'aimer les tyrans ?

Pierre Yana, Édith Varet, conseillers municipaux MoDem, 33-35 rue des Sœurs Blanches, 06 10 26 26 05-pierreyana.com

ÉLUS « LE DÉFI DUNKERQUOIS »

➔ Vidéosurveillance : à quand le retour à la raison ?

Bientôt cela fait 4 mois que la commission UMPS créée à l'initiative de M. Delebarre, en réponse aux demandes pressantes des citoyens et du Défi dunkerquois, réfléchit sur le sujet ! Que c'est long ! alors que toutes les études montrent l'effet dissuasif de la vidéosurveillance sur les délinquants. (Voir sur Facebook « Pour la surveillance de la Digue à Dunkerque »)

Hold-up sur vos retraites

L'État vole les uns pour donner aux autres. Siphonner plusieurs milliards d'euros dans les caisses complémentaires des salariés du privé (Agirc - Arco) pour alimenter le régime des fonctionnaires contractuels et des élus (Ircantec), c'est le projet scandaleux du gouvernement révélé par Sauvages Retraites. Réagissez en signant leur pétition.

Rue Wilson : retour à la raison

Après plus de 6 mois catastrophiques, avec des plots qui se relevaient quand les voitures passaient, la municipalité revient enfin à la raison. Le Défi dunkerquois est heureux d'avoir apporté sa contribution au combat des commerçants (cf. Tribune libre - février 2010).

Marché : une évolution intelligente

Le Défi dunkerquois dans son programme 2008 avait proposé de modifier le marché. La carte distribuée montre que les résidents de certaines cours intérieures ne pourront ni entrer ou sortir leur voiture les jours de marché. Le Défi dunkerquois intervient auprès de la mairie pour que les riverains puissent stationner gratuitement sur les places payantes les jours de marché.

Ph. Eymery, conseiller régional

Philippe Eymery, élu au Conseil régional sur la liste conduite par Marine Le Pen : c'est un moyen supplémentaire de défendre le Dunkerquois au niveau régional.

Le Défi Dunkerquois - 10 rue Jean Bart - 59140 Dunkerque - <http://defidunkerquois@gmail.com>.

ÉLUS « LUTTE OUVRIÈRE »

➔ Contre les attaques du grand patronat et du gouvernement !

Les salaires quasiment bloqués mettent beaucoup de familles ouvrières dans le rouge à la fin du mois. Les « réductions des coûts » pour sauvegarder les profits capitalistes se traduisent par la volonté des patrons de supprimer des emplois et de fermer des entreprises, comme à Total. L'aggravation des cadences et des conditions de travail, la course à la productivité, au seul bénéfice des profits, sévissent partout, alors qu'au moins quatre millions de travailleurs sont au chômage, sans compter ceux qui galèrent avec les « petits boulots ».

Le gouvernement est en pointe dans les attaques contre le monde du travail. Il supprime des milliers d'emplois dans tous les services publics, à commencer par ceux où les conséquences seront les plus lourdes pour l'avenir : l'éducation et les hôpitaux. Le gouvernement continue aussi à s'en prendre aux retraités, en reculant l'âge de la retraite, pour en diminuer le montant.

Là où les élections passent et ne changent rien à la vie, une lutte large et déterminée pourra par contre stopper les attaques du patronat et du gouvernement.

Permanences des adjoints

sur rendez-vous

◆ Hôtel de ville

- Alain Vanwaefelghem (Premier adjoint, finances) : 03 28 26 27 77.
- Gracienne Damman (Relations internationales) : 03 28 26 26 45.
- François Liber (Santé, prévention) : 03 28 26 26 45.
- Joëlle Crockey (Éducation, petite enfance) : 03 28 26 27 61.
- Marianne Nouveau (Culture, lecture publique) : 03 28 26 26 45.
- Vincent Leignel (Urbanisme) : 03 28 26 26 18.
- Marie-Noëlle Loger (Animation, Fêtes) : 03 28 26 27 21.
- Patrice Vergriete (Sports) : 03 28 26 25 19.
- Zoë Carré (Promotion de l'égalité et des Droits de l'Homme, lutte contre les discriminations) : 03 28 26 25 99.
- Claude Nicolet (Aide au développement) : 03 28 26 27 77.
- Anne-Marie Dubreucq (Qualité du Service public, observatoire du pouvoir d'achat) : 03 28 26 27 77.
- Daniel Lemang (Démocratie locale, débat de société, rapporteur du budget) : 03 28 62 70 28.

◆ Maison de l'Armateur

- 03 28 26 26 20 ou 03 28 26 26 22 ou 03 28 26 26 84.
- Marcel Lefèvre (Écologie urbaine, voirie et éclairage public).
- Wulfran Despicht (Affaires sociales, logement et politique foncière) : 03 28 26 25 89.
- Salim Draï (Nouvelles technologies de l'information et de la communication).
- Marie Fabre (Insertion).
- Philippe Wagemacker (Citoyenneté, affaires militaires, anciens combattants, sécurité publique).
- Jacques Willem (Marchés publics)
- Jeanne Becquet (État civil, commissions de sécurité et d'accessibilité).
- Claudine Ducellier (Déplacements urbains).
- Jo Dairin (Affaires économiques et portuaires, professions libérales, artisanat et commerce).
- Karima Mahroug (Cultures urbaines).
- Bernard Dormaël (Jeunesse et vie étudiante, enseignement supérieur).
- Louardi Boughedada (Politique de la ville et rénovation urbaine).

◆ CCAS

- Fabrice Baert (Animation des personnes âgées) : 03 28 58 93 87.